

L'éventailiste



Objet de mode qui cache derrière sa fonction un étonnant langage de séduction, l'éventail est un objet surprenant. Partons à la rencontre des hommes et des femmes qui donnent naissance à ce magnifique accessoire.

PAR JEAN-LOUIS MOREL

De l'escomouchoir à l'éventail

Au Moyen Âge on l'appelait « esmouchoir ». On trouve ainsi la trace de celui de la comtesse Mahaut d'Artois en 1316, « esmouchoir a tout le manche d'argent », ou celui de la reine Clémence en 1328, « esmouchoir de soye broudé ». Dans une charte de 1384, on trouve la mention d'un « esventour » ; Rabelais parlait des « eventoirs de plumes, de papier, de toile ». Ce n'est qu'après la Renaissance que le terme d'éventail se généralise.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles l'éventail devient, en plus d'objet de mode, instrument de communication, ainsi que le mentionne cet article du « Journal des Femmes » de 1835 : « *Et cependant, que de fois ils [les éventails] ont été agités, soit pour marquer l'impatience, la joie ou le dépit ; car, vous le savez, mesdames, à cette époque l'éventail était l'arme des belles ; il y avait pour le beau sexe l'exercice de l'éventail ; chaque mouvement indiquait une émotion, et toutes les femmes se servaient de l'éventail, depuis la coquette habile, la prude astucieuse, l'orgueilleuse au front hautain, jusqu'à la femme honnête et modeste qui souvent n'employait l'éventail que pour se rafraîchir ou pour cacher un sourire involontaire.* ». (voir encadré « Le langage de l'éventail »)

Un éventail est composé d'une monture et d'une feuille. La monture est la partie rigide de l'éventail, composée de brins. La partie haute du brin, plus fine et cachée par la feuille, est appelée bout. Les deux brins extérieurs, nommés panaches, sont plus solides afin de protéger l'éventail lorsqu'il est replié. La tête est la partie où les brins sont réunis par une rivure, parfois ornée d'une pierre précieuse. La feuille est la partie supérieure de l'éventail, constituée en matières variées. Elle est collée sur les bouts et peut être doublée d'une contre feuille qui cache complètement ceux-ci.



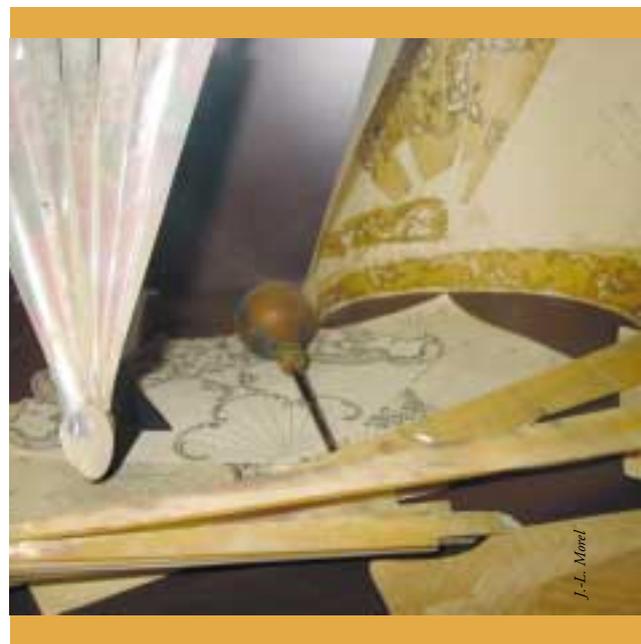
Anne Hoguet.

L'ÉVENTAILLISTE

La réalisation d'un éventail est une succession de travaux allant de la conception à l'assemblage final en passant par la réalisation de la monture et de la feuille. Cela représente plus d'une vingtaine d'opérations demandant un savoir-faire très poussé. L'éventailiste est un peu le chef d'orchestre de toutes ces personnes. En général, c'est lui qui conçoit le modèle d'un nouvel éventail, parfois c'est un dessinateur. C'est l'éventailiste qui imagine la forme de la feuille, qui choisit la matière de la monture. Quand le modèle est fixé, c'est encore lui qui dirigera et supervisera les différentes étapes de la fabrication de l'éventail.

La production des éventails en France était très localisée. La plupart des éventailistes sont établis à Paris et l'essentiel de la fabrication des montures est effectué dans l'Oise. Seules les montures en métal précieux étaient confectionnées à Paris. Dans l'Oise, deux régions se partageaient le reste de la fabrication : le canton de Méru et celui de Noailles. Cette fabrication restait un travail artisanal, spécialité de petits artisans qui travaillaient à domicile. Ils pratiquaient cette activité en complément de l'agriculture et étaient payés à la tâche. À la fin du XIX^e siècle, ce sont près de 3 000 ouvriers qui sont occupés à cette fabrication. Certains villages travaillaient plus particulièrement un matériau : Andeville pour la nacre, Cordecerf pour les bois fruitiers, La Boissière pour l'os.

"Les fiançailles", chromolithographie sur papier, monture en nacre (1850/1860) Atelier A.Hoguet.



J.-L. Morel